La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1953 N° 19

Périodique bimensuel

LA PRÉDESTINATION ET LA PRESCIENCE DE JÉHOVAH

LA PRESCIENCE COMPATIBLE AVEC LE LIBRE ARBITRE

GARDEZ-VOUS DES PHARISIENS!

LES PROGRÈS DU CHRISTIANISME EN RHODÉSIE DU NORD ET EN ÉTHIOPIE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les progrès du christianisme en Rhodésie du Nord et en Ethiopie	291
La prédestination et la prescience de Jéhovah	293
La prescience compatible avec le libre arbitre	296
Gardez-vous des pharisiens!	302
Questions de lecteurs	303
Textes quotidiens pour novembre	304
Communications	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI | 1er Octobre 1953 | № 19

Les progrès du christianisme en Rhodésie du Nord et en Ethiopie

Suite du rapport sur le voyage en Afrique du président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr, et de son secrétaire

DEPUIS le 17 novembre dernier, date de notre départ de New-York, nous visitâmes le Sierra-Leone, le Libéria, l'Afrique du Sud, le Nyassaland et la Rhodésie du Sud pour arriver enfin, le 24 décembre, à Lusaka, la capitale de la Rhodésie du Nord. Une réunion fut prévue pour les frères européens et dix-sept y assistèrent ce soir-là. Ce fut une assez belle augmentation comparativement à notre dernière visite d'il y a cinq ans, où un seul Européen manifestait de l'intérêt. Le 26 au matin nous prîmes l'envol de Lusaka à Ndola. Nous nous rendîmes ensuite, en Auto, à Kitwe, située à une distance de 64 km, dans la région des mines de cuivre de la Rhodésie du Nord, où devait se tenir le congrès régional du 26 au 28 décembre.

A proximité de Nkana, camp minier, un grand terrain fut mis gracieusement à notre disposition par la société minière. Comme il était impossible de loger chez des particuliers les milliers de personnes attendues, les frères construisirent dix-sept abris, dont quelques-uns avaient une longueur de 210 m. A mesure que l'heure du congrès approchait, il devenait évident que cela ne suffirait pas. Etant donné qu'on ne pouvait plus obtenir de matériaux pour la construction d'abris recouverts de chaume, on confectionna pour trois de ces abris une seconde « couche » sous forme de tables de bambou qui occupaient toute la longueur des abris. De cette manière 8004 personnes trouvèrent un gîte, un nombre égal fut logé chez les frères et chez les particuliers. Les sept huttes servant de dortoirs ressemblaient aux rayons d'une immense roue dont le moyeu était l'arène avec les places assises.

Des bancs de bambou furent fabriqués avec plus de 18 000 places assises. Ils furent disposés en hémicycle et divisés en secteurs. Un magnifique podium fut érigé sur une grande fourmilière abandonnée laquelle fut aplanie et recouverte d'un toit de verdure. Le texte annuel des témoins de Jéhovah pour 1953 était écrit en langue civemba sur le fond du podium: « Adorez Jéhovah dans un ordre sacré ». On bâtit aussi des abris pour les divers départements du congrès.

Un si grand projet de constructions exigea la fourniture d'environ 30 000 bottes de chaume, 3500 grandes perches et 16 camions de cannes de bambou. En plus de cela, 60 camions amenèrent des perches fourchues devant servir à l'installation de sièges. Beaucoup de matériaux furent amenés à bicyclettes par les frères, alors que les sœurs en transportaient sur leurs têtes. Les frères cherchant ces matériaux dans les forêts voisines, les frais en furent négligeables. Tout ce travail fut récompensé, car le congrès se révéla être le plus heureux que les témoins aient jamais tenu dans la Rhodésie du Nord. En vérité, ce fut le plus grand jamais organisé en Afrique du Sud.

Les frères y vinrent à pied, à bicyclette, en camion, en autobus ou en train. Quelques-uns habitant le nord du territoire, à une distance de 800 km, firent le voyage à bicyclette en deux semaines. Des frères amenèrent leurs femmes et leurs enfants sur leurs bicyclettes, à travers la brousse et par de mauvais chemins. Quelques-uns venant du sud-est marchèrent quatre jours à travers une contrée peuplée de fauves et voyagèrent ensuite encore deux jours dans de primitifs autobus, pour atteindre le congrès. Du sud-ouest ils firent le voyage en cinq jours, en partie par bateau sur le Zambèze et le reste en train. Les frères de la tribu de Machusa au Tanganyika, dont le voyage durait une semaine pour l'aller et autant pour le retour, vendirent leurs vaches pour sept livres sterling afin de pouvoir se rendre au congrès. Sachant que celui-ci était préparé par l'organisation de Jéhovah, les frères étaient résolus d'y participer. Rien ne pouvait les retenir. Tous les chemins conduisaient à l'assemblée théocratique.

LES ASSEMBLÉES DE KITWE

Quelles bénédictions attendaient ces frères au congrès! Ce fut un coup d'œil inoubliable lorsqu'après avoir traversé les arbres on se trouvait subitement devant l'assemblée. La grande foule de témoins africains était assise à ciel ouvert, les chapeaux bigarrés des sœurs ressemblant à un jardin de fleurs de toutes nuances. Ils respectaient l'ordre et écoutaient très attentivement toutes les allocutions, afin de n'en perdre aucune parole. N'avaient-ils pas parcouru beaucoup de km expressément pour suivre cette assemblée?

Cependant une chose qui fit une impression plus grande encore sur un visiteur de cette assemblée, fut le chant. Celui-ci, dirigé par un chœur de 1010 chanteurs, était si grandiose qu'il fit venir des larmes aux yeux, tellement c'était émouvant. On n'avait pas besoin d'instruments de musique; ils auraient même été déplacés. Sur un signe du directeur le chant commença, un chant à plusieurs voix qui semblait difficultueux mais fut enlevé magistralement. L'harmonie était exquise, les sons se répandant d'abord comme le bruissement des arbres au vent, puis allant croissant jusqu'au point culminant où ils retentirent comme les voix de mille tuyaux d'orgues. Bien qu'ils eussent eux-mêmes composé beaucoup de mélodies et rédigé en partie les textes (fondés sur des textes bibliques), tous leurs chants exaltaient la pure adoration de Jéhovah, comme le font les cantiques des témoins de Jéhovah dans les autres parties du monde.

L'assemblée débuta le 26 décembre devant un auditoire de presque 14 000 personnes. En ce jour-là 1195 personnes se firent baptiser, symbolisant ainsi leur résolution de faire la volonté de Jéhovah. Le samedi matin il y eut 16 000 participants et à l'heure de la conférence publique, 20 000 personnes remplissaient complètement l'arène et se répandaient encore aux alentours. Grâce à l'aide aimable d'un Européen de l'endroit, les hauts-parleurs fonctionnèrent pour ainsi dire sans accrocs et la foule assemblée put saisir facilement chaque mot de la conférence « Il est temps de considérer les voies de Dieu ».

Les frères vinrent à l'assemblée afin de connaître la pure adoration ainsi que pour apprendre comment vivre ensemble comme membres de la société du monde nouveau. Ils ont laissé derrière eux les nombreuses superstitions de ce vieux monde. Par exemple: Dans certains districts, lorsqu'un homme meurt, il est interdit à ses frères de se laver durant trois mois. En d'autres lieux, afin de chasser les mauvais esprits après un décès, les habitants de la localité restent debout toute la nuit, se lamentant et battant le tambour. Ailleurs, lorsque le chef du village meurt, tous les habitants quittent l'endroit, délaissant leurs habitations et leurs jardins, et vont habiter d'autres lieux afin que l'esprit du chef mort ne revienne pas les troubler. Un autre usage superstitieux consiste à appliquer une certaine drogue sur la lèvre supérieure d'un nouveau-né, afin que les dents de la mâchoire supérieure percent premièrement, sans quoi l'enfant risquerait de devenir un crocodile! Les témoins de Jéhovah rejettent pareils usages insensés et démoniaques.

A Kitwe il se tint aussi une assemblée pour les frères européens. Elle fut pour nous une agréable surprise, car lorsqu'il y a cinq ans nous visitâmes ce pays il ne pouvait être question d'y tenir une assemblée de frères européens, pour la simple raison qu'en Rhodésie du Nord il n'existait pas de groupes de témoins de Jéhovah européens. Aujourd'hui, à la conférence publique, il y eut 145 assistants, 92 étant le chiffre le plus élevé pour les autres réunions. Sept Européens se firent baptiser.

Aux deux assemblées la deuxième édition du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » fut libérée pour la diffusion, à la grande joie des frères. La première édition ayant été interdite, elle n'avait jamais pu être expédiée aux frères.

Un fait remarquable en relation avec ces assemblées fut la coopération des fonctionnaires avec qui l'on eut affaire. Leur attitude était bien différente de celle d'il y a cinq ans, lorsque la seule mention des « témoins de Jéhovah » provoqua de l'antagonisme chez la plupart d'entre eux.

En Rhodésie du Nord il y a des milliers de gens qui désirent devenir témoins de Jéhovah. Nous leur reconnaissons cependant cette appellation seulement lorsque, après un examen, nous sommes certains qu'ils connaissent les enseignements du Christ et les desseins de Jéhovah. Puis, après qu'ils se sont voués à Jéhovah pour faire sa volonté et l'ont symbolisé par le baptême, nous leur permettons de porter le nom de témoins de Jéhovah.

A TRAVERS LE KENYA JUSQU'EN ÉTHIOPIE

Le lundi matin, 29 décembre, nous partîmes pour Ndola où nous prîmes l'envol à destination de l'Ethiopie. Nous dûmes changer d'avion à Nairobi où nous passâmes la nuit, étant les hôtes d'un des témoins de Jéhovah. De 18 h. 45 à 00 h. 30 nous eûmes une réunion avec huit frères et sœurs. Deux d'entre eux avaient parcouru des centaines de kilomètres par des chemins poussiéreux, pour assister avec les autres frères à cette réunion à Nairobi. Nous répondîmes à leurs nombreuses questions et leurs donnâmes d'intéressants renseignements sur l'œuvre de Jéhovah et son organisation ainsi que sur le travail qui, selon notre avis, devrait s'accomplir dans le Kenya et l'Ouganda.

Le lendemain matin de bonne heure nous quittâmes Nairobi par les Ethiopian Airlines et traversâmes bientôt le massif du Mont Kenya dont l'altitude est de 5195 m. En dessous de nous s'étendaient les plaines et la jungle du Kenya. Nous vîmes aussi beaucoup de lacs entre Nairobi, la capitale du Kenya, et Addis-Abeba, celle de l'Ethiopie. Vue de l'avion, l'Afrique offre vraiment de beaux panoramas.

A l'aéroport d'Addis-Abeba nous fûmes salués par des frères et nous fîmes une agréable promenade jusqu'au cœur de la ville. Celle-ci compte environ 300 000 habitants et est située à une altitude de 2400 m. En elle une civilisation moderne s'édifie parallèlement à l'ancienne. Nous avons aussi vu de nombreuses constructions commencées par les Italiens après leur conquête du pays, mais qu'ils ne purent terminer à cause de leur départ précipité.

L'Ethiopie se situe dans la partie orientale de l'Afrique, sa partie méridionale étant à environ 400 km au nord de l'équateur. La plupart des villes et villages sont situés sur de hauts plateaux, dont le climat est un éternel printemps. Le premier missionnaire de la Tour de Garde arriva en Ethiopie, en septembre 1950. Maintenant ils sont onze dans le pays et trois groupes y ont été fondés. Parce que le gouvernement demande aux missionnaires de prêter leur concours dans l'instruction de ses citoyens, la Société dirige actuellement deux écoles élémentaires, à Harrar et à Diré Daoua, ainsi qu'une école du soir à Addis-Abeba.

La langue que parlent les indigènes, l'amharique, pose un grand problème. C'est une langue très ancienne et elle ressemble en quelque sorte aux langues hébraïque et arabe. Son alphabet se compose de 276 lettres, dont chacune se prononce avec un son particulier, lequel ressemble, soit à une expression explosive étrange, soit à un gloussement.

Une assemblée de quatre jours fut organisée. Pendant sa durée l'école fut fermée. Les élèves furent invités à y assister. A l'ouverture de l'assemblée, les missionnaires qui avaient séjourné au pays (l'un d'eux cinq mois et demi) furent heureux de voir comment un des leurs assura la présidence et prononça avec enthousiasme le discours de bienvenue. Les frères amhariques furent spécialement réjouis.

Ce soir-là frère Henschel, avec l'aide d'un interprète, développa le thème « Intégrité » devant un auditoire de 61 personnes. Il repartit le samedi, 3 janvier, à destination du Caire, afin d'y prononcer quelques allocutions, cependant que je restais ici jusqu'au lundi. Samedi et dimanche, je parlais plusieurs fois aux frères. Un point intéressant de cette assemblée fut l'immersion. Elle eut lieu dans une petite rivière dont il fallut arrêter le cours pour la rendre suffisamment profonde pour l'immersion. Six personnes symbolisèrent par le baptême le fait de s'être vouées à Dieu.

LES ÉTHIOPIENS MANIFESTENT UN GRAND INTÉRÊT

Les missionnaires racontèrent quelques expériences très intéressantes. Peu de temps après l'arrivée de ceux de Diré Daoua, des hommes de bonne volonté groupant quelquefois jusqu'à 15 personnes se présentaient à leur demeure pour les prier d'étudier la Bible avec eux. Au début cela prit de telles proportions qu'il fut impossible d'étudier avec tous. Au lieu de faire des études les missionnaires donnèrent alors chaque soir durant un mois des conférences publiques.

Les hyènes sont si nombreuses dans cette contrée que beaucoup de personnes craignent de sortir le soir. En conséquence peu d'études sont tenues le soir. Ceux qui néanmoins se risquent dehors, se munissent d'un gros gourdin pour se protéger.

Le plus grand nombre de participants à une étude dans un après-midi fut de cinquante. Il s'agissait d'étudiants de la mission suédoise qui venaient dans le home pour poser des questions. De prime abord ils furent critiques, mais les promptes réponses qu'ils reçurent les étonnèrent de telle façon que bientôt ils laissèrent les missionnaires continuer tranquillement à leur parler du monde nouveau. Lorsque l'allocution fut terminée, l'esprit sarcastique avait fait place à la douceur et à l'humilité.

Beaucoup d'autres expériences pourraient être relatées montrant combien les gens sont désireux de connaître la vérité. L'introduction d'études bibliques est chose facile; tous les missionnaires ont beaucoup plus d'études bibliques qu'ils n'en peuvent conduire. Nous attendons un grand accroissement dans ce pays, bien que les frères, outre la charge de l'enseignement de la vérité relative au royaume de Dieu, doivent encore enseigner à l'école. Ce fut une joie que d'être parmi eux.

La prédestination *et* la prescience de Jéhovah

« Dieu connaît son œuvre de toute éternité. »
— Actes 15:18, Lemaistre de Saci.

JÉHOVAH possède le pouvoir de la prédestination et la faculté de la prescience. Ce qu'il prédétermine se réalise parce qu'il en a décidé ainsi quoi que fasse une créature quelconque dans l'univers pour l'empêcher ou l'arrêter. Ce qu'il stipule d'avance se réalise parce que sa perception concernant l'avenir est infaillible. Par l'exercice de cette faculté de la perception il ne fait en aucune manière violence au libre arbitre d'aucune créature. Il s'agit en général, en ce qui concerne la prédestination, de classes ou de groupes et d'événements sans que les personnes en particulier appartenant à ces classes ou étant mêlées à ces événements aient été prévues d'avance. D'autre part, la prescience de Dieu ne se limite pas à des groupes ou événements mais désigne fréquemment des individus qui y joueront un rôle.

² Notre édition précédente a posé un solide fondement pour la thèse selon laquelle les Ecritures grecques, lorsqu'elles parlent de la prédestination relative à ceux qui régneront avec le Christ dans le ciel, en font mention en tant que classe et non pas en qualité de particuliers. Il en est de même au sujet du dessein de Jéhovah d'avoir une nation sainte. Dans l'antiquité, Israël devint la sainte nation typique, car Jéhovah lui dit: « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » « Car tu es un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu. Jéhovah, ton Dieu, t'a choisi pour être son peuple particulier parmi tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » (Ex. 19:6; Deut. 7:6, *Cr 1905*). C'était une nation élue appelée « Israël, mon élu ». — Es. 45:4.

³ Mais le simple fait qu'elle était une nation élue, n'inclut pas automatiquement chaque Israélite en particulier comme définitivement élu. Jéhovah lui-même en détruisit beaucoup pendant leur voyage au désert et plus tard et permit en plus de cela que les ennemis réduisent leurs rangs à cause de leur infidélité. Lorsque le Christ vint, un reste seulement des Juifs l'acceptèrent, de sorte que des non-Israélites furent appelés pour compléter le nombre prévu d'avance de « l'Israël de Dieu ». (Gal. 6:15,16; Eph. 2:11–22). Il ne suffirait pas de n'être Juif qu'au dehors, selon la chair. Les membres de l'« Israël de Dieu » devaient être des Juifs intérieurement, selon l'esprit (Rom. 2:28,29; 9:6). Lorsqu'un trop petit nombre d'Israélites selon la chair acceptèrent le Messie, Dieu dirigea, pour la première fois, « son attention vers les nations pour en tirer un peuple pour son nom ». Quand les branches naturelles d'Israël ne portèrent pas des fruits conformes à la volonté divine, elles furent retranchées et des branches sauvages prises parmi les païens furent entées à leur place. C'est ainsi que, lorsque la capacité de perception de nombreux membres de l'Israël selon la chair concernant leur devoir s'était émoussée, Dieu choisit des païens pour compléter le nombre fixé d'avance de l'Israël spirituel ou « Israël de Dieu »: « c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé. » — Jean 15:1–8; Actes 15:14, *NW;* Rom. 11:17–21, 25, 26.

⁴ La sainte nation typique de Dieu, l'Israël selon la chair, préfigurait l'Israël spirituel, lequel doit être composé en partie de païens. Cela est démontré par la manière dont Pierre applique Exode 19:6 et Deutéronome 7:6 aux membres du corps du Christ, qui se composent de Juifs et de païens: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple spécialement acquis, afin que vous annonciez les mérites de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Car autrefois vous n'étiez pas un peuple mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. » (I Pi. 2:9,10, *NW*). La totalité de ceux qui règnent avec le Christ est fixée à 144 000 (Apoc. 14:1–4). Selon Apocalypse 7:4–8 ce nombre se compose des douze tribus d'Israël, et puisque c'est le nombre complet et qu'il comprend des païens, cet Israël dont il est question ici doit être l'Israël spirituel. La « grande multitude, qu'aucun homme ne pouvait compter, de toutes nations, tribus, peuples et langues », que l'on voit ensuite, ne pourrait pas appartenir à la classe céleste, car cela porterait le nombre prévu d'avance — 144 000 membres — à un chiffre beaucoup plus élevé (Apoc. 7:9, *NW*). En réalité, le parallèle se réalise totalement. De même qu'autrefois, lorsque le peuple typique d'Israël, en quittant l'Egypte, était accompagné d'un « peuple mélangé » de non-Israélites, de même dans la réalité d'aujourd'hui, lorsque l'Israël spirituel se sépare de ce vieux monde conduit par Satan, une grande multitude, en comparaison de l'Israël spirituel une multitude de gentils, s'allie à l'Israël spirituel. Ils obtiennent le salut par le sang rédempteur du Christ. — Apoc. 7:10, 14.

⁵ Que révèle tout cela quant à la prédestination? Cela montre que bien que l'Israël selon la chair fût élu en tant que nation, beaucoup de membres de cette nation tombèrent et que seul un reste demeura fidèle. L'ancien Israël ayant préfiguré l'Israël spirituel, cela montre que l'Israël spirituel est choisi comme classe ou nation sainte et non pas chacun en particulier de ceux formant le nombre, car plusieurs apostasièrent et seul un reste du total de ceux qui furent appelés, sanctifiés, justifiés, rachetés et élus, demeure fidèle. Au surplus, ce qui précède montre que le rachat par le sang du Christ ne se limite pas à l'Israël spirituel élu qui régnera avec le Christ dans le ciel, mais que les bienfaits salutaires de la rançon s'étendent aussi à une grande multitude dont le nombre n'est pas fixé d'avance ou préordonné. Les presbytériens, principaux défenseurs de la prédestination, nient cela en déclarant: « Outre les élus nul n'est racheté par le Christ. »* En prétendant que seuls les élus qui règnent avec le Christ seront sauvés, les prédestinatiens se posent encore un autre dilemme: Etant donné que les élus deviennent, avec Jésus-Christ, une partie de la postérité abrahamique, quelles sont les familles et nations de la terre qui doivent être bénies par cette postérité? (Gen. 12:3; 22:18; Gal. 3:16, 29). C'est en fait une classe terrestre dont les membres sont choisis dans toutes les nations et dont la partie existant

1 En quoi diffère la prédestination de la prescience?
2 Qu'était la nation d'Israël?
3 Tout en étant membres d'une nation élue, en quoi les Israélites pouvaient-ils échouer individuellement?

* *La Constitution de l'Eglise presbytérienne aux Etats-Unis d'Amérique* (angl.), chapitre III, § 6, p. 17.

4 Qu'est-ce qui montre que l'Israël spirituel comprend des gentils et où voyons-nous la « grande multitude » dans le type et l'antitype?
5 Que dévoile tout cela par rapport à la prédestination?

aujourd'hui devient la « grande multitude » mentionnée en Apocalypse 7: 9.

PRESCIENCE CONCERNANT DES INDIVIDUS

6 Cherchant à prouver leur thèse selon laquelle Dieu prédestine généralement des individus, les adeptes de cette doctrine mentionnent des personnes telles que Samson, Jérémie, Cyrus, Esaü et Jacob, Jean-Baptiste, Judas et aussi Jésus. Il est exact que Jéhovah savait déjà avant leur naissance que Samson commencerait à libérer Israël, que Jérémie serait un prophète pour les nations et que Jean-Baptiste effectuerait une œuvre semblable à celle d'Elie en préparant le peuple pour la venue du Messie (Juges 13: 3–5; Jér. 1: 5; Luc 1: 13–17). Cependant ces cas ne s'accordent pas avec l'enseignement de la prédestination. Selon cette doctrine le sort définitif de chacun est décidé d'une manière immuable dès avant l'époque d'Adam et d'Eve; or, rien ne prouve qu'il en ait été ainsi en ce qui concerne les personnes ci-dessus. Rien ne montre que la prescience de Dieu, concernant ces personnes en particulier, existait longtemps avant le moment de leur conception. En outre, cette prescience semble se rapporter à leur activité plutôt qu'à leur sort définitif; or la prédestination se rapporte au sort définitif, « indépendamment de la foi, des bonnes œuvres ou de la persévérance éventuelles dont ils feraient preuve, ou de quelque autre chose inhérente à la créature ».* La prescience de Dieu qui se révèle dans ces cas est absolument différente de la prédestination.

7 La déclaration concernant les jumeaux Esaü et Jacob ne fut pas faite avant la création d'Adam et d'Eve, mais pendant qu'ils étaient encore dans le sein de leur mère; elle ne se rapportait pas non plus à leur sort définitif, mais avait la teneur suivante: « L'aîné servira le plus jeune. » Cela signifiait que le plus jeune, contrairement à la manière d'agir habituelle, devait obtenir le droit d'aînesse, qui revenait généralement au premier-né. Grâce à ce droit il devenait, après la mort de son père, le chef de la maison de son père et ses autres frères devaient lui être subordonnés. Tout cela se réalisa, « avant que les enfants fussent nés et qu'ils eussent rien fait de bon ou de mauvais, afin que le propos de Dieu selon l'élection demeurât, non point sur le principe des œuvres, mais de celui qui appelle ». Un de ces jumeaux devait obtenir le droit d'aînesse, auquel, dans ce cas, la promesse abrahamique était rattachée. Etant donné que Jéhovah fit son choix avant la naissance, avant qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, il montra que le choix de ceux qui ont part à la promesse abrahamique ne dépend pas des œuvres. Cela contrastait avec l'alliance de la loi qui engageait les Juifs à souligner l'importance des œuvres. Cela accentuait la bonté imméritée ou grâce ainsi que l'esprit. Le choix était ainsi l'affaire exclusive de celui qui appelle des candidats pour ces bénédictions, c'est-à-dire de Jéhovah. Son libre choix dans ce cas, totalement indépendant de toute coutume ou manière d'agir communes aux hommes, telles que celle consistant à octroyer le droit d'aînesse aux premiers-nés, est encore mis en évidence par le fait qu'il choisit le cadet au lieu de l'aîné. Ainsi, en agissant comme il le fit dans le cas d'Esaü et de Jacob, Jéhovah n'obéissait pas à un caprice mais rendit plus clair son dessein concernant son alliance. — Gen. 25: 23–26, *Li;* 27: 29, 37; 28: 13, 14; Rom. 9: 11, *Da.*

8 La décision de Jéhovah de donner le droit d'aînesse à Jacob ou de permettre qu'Esaü, l'aîné, devienne passagèrement l'esclave du cadet, ne signifiait pas qu'Esaü était prédestiné à la réprobation éternelle, comme les prédestinatiens doivent prétendre. Le fait qu'Esaü occupait une position subordonnée ne lui interdisait pas de rechercher l'approbation de Dieu. Quelques Cananéens, bien que se trouvant sous une malédiction inspirée les obligeant de servir les descendants de Sem, ne s'attachèrent-ils pas à Israël et n'obtinrent-ils pas ainsi la bénédiction de Jéhovah? (Gen. 9: 25–27; Jos. 9: 27). Et en ce qui concerne le droit d'aînesse, le posséder n'est pas indispensable pour être sauvé. Autrement seuls les fils aînés seraient sauvés et tous les autres automatiquement condamnés. Et que dire de cette déclaration de Jéhovah: « J'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Esaü »? (Mal. 1: 2, 3; Rom. 9: 13). Le récit ne dit pas expressément que ce jugement fut rendu lorsque Rebecca portait les enfants dans son sein, que, pour le rendre, Jéhovah n'attendait pas pour voir quelle serait leur attitude comme hommes. Mais si ce jugement a été rendu avant leur naissance, le pouvoir de prescience de Jéhovah a pu lui dévoiler la voie que chacun des jumeaux prendrait et lui fournir les motifs nécessaires pour aimer l'un et haïr l'autre. Sa capacité de lire les penchants innés d'enfants qui ne sont pas encore nés ne peut être mise en doute. Esaü eut certainement un tel penchant et le garda malgré la bonne instruction religieuse qu'il reçut de ses parents. Contrairement à la fidélité de Jacob, Esaü était un chasseur sans égards, il choisit ses épouses parmi les maudites femmes païennes et manifesta du mépris pour la promesse abrahamique en vendant son droit d'aînesse à Jacob, et cependant plus tard il chercha par la tromperie à priver Jacob de ce droit qui lui appartenait tant par achat que comme don de Dieu. Esaü fit tout cela de sa propre volonté et s'attira ainsi la haine de Jéhovah. — Gen. 25: 27–34; 26: 34, 35; 27: 34–36, 46; I Sam. 16: 7; Job 31: 15; Eccl. 11: 5.

9 Jéhovah Dieu prophétisa que Jésus serait trahi par un de ses apôtres, mais le traître n'est pas mentionné par son nom (Ps. 41: 10; 109: 8). Rien ne prouve que Jésus savait, lorsqu'il choisit Judas Iscariot, que celui-ci serait le traître. Cependant la puissance que Jésus reçut de Jéhovah le rendit capable de percevoir les pensées et les intentions de l'esprit et du cœur de l'homme, et sitôt que Judas se laissa entraîner dans cette direction-là Jésus s'en aperçut. Afin de montrer qu'il était le Messie il annonça cette trahison d'avance: « Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis. » (Jean 2: 24, 25; 6: 64, 70, 71; 13: 11, 18–30; Apoc. 2: 23). Les prédictions qui identifiaient personnellement Judas comme étant le traître vinrent après qu'il avait grandi spirituellement, après qu'il fut devenu un apôtre. Il en est de même de celles concernant Pierre, qui prédirent qu'il renierait le Christ, qu'il se ressaisirait et comment il mourrait (Marc 14: 30; Luc 22: 31, 32, 34; Jean 21: 17–19). Rien de tout cela ne pourrait être appelé prédestination, une détermination des destinées de particuliers avant la fondation du monde primitif. En ce qui

* Ibid., chap. III, § 5, p. 16.

6 Les cas de Samson, Jérémie et Jean-Baptiste soutiennent-ils la prédestination?
7 Pourquoi le cas d'Esaü et de Jacob ne soutient-il pas la prédestination? Pourquoi Jéhovah agit-il ainsi?
8 Pourquoi cela ne signifiait-il pas la condamnation éternelle d'Esaü? Pourtant comment la prescience de Jéhovah fut-elle réhabilitée par sa conduite ultérieure?
9 Pourquoi les cas de Judas, Pierre et Cyrus ne prouvent-ils pas l'enseignement de la prédestination?

concerne Cyrus, la puissance prophétique de Jéhovah concernant l'avenir lui permettait de le nommer par son nom comme celui qui renverserait Babylone et libérerait les prisonniers israélites, et cela environ deux cents ans avant que ces événements n'arrivent. Mais la prédestination presbytérienne ou calviniste n'y a rien à voir. Elle ne fixa pas le destin définitif de Cyrus. Il ne devint pas un véritable adorateur de Jéhovah mais servait beaucoup de faux dieux et ne devint jamais un membre de la classe des élus de Jéhovah. — Es. 45: 1–4.

[10] En ce qui concerne Jésus, sa course terrestre et sa destinée définitive comme postérité de la femme de Dieu et Roi du monde nouveau, ne furent pas fixées avant la fondation du monde primitif. Seulement après la chute du premier couple humain des prophéties furent données concernant le Christ (Gen. 3: 15). Les Ecritures hébraïques l'identifient comme l'élu de Jéhovah (Es. 42: 1). Il était connu avant la fondation du monde nouveau au temps de sa mort et fut « livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu ». (Actes 2: 23; I Pi. 1: 20; Apoc. 13: 8.) Sans prédéterminer les personnes qui agiraient contre lui lorsqu'il serait sur terre, les prophéties mentionnèrent plusieurs événements d'avance: « En effet, contre ton saint serviteur Jésus que tu as oint, se sont vraiment assemblés Hérode et Ponce Pilate avec les nations et les peuples d'Israël, pour faire les choses que ta main et ton conseil avaient d'avance déterminé devoir arriver. » (Actes 4: 27, 28, *La*). Que le cas de Jésus soit appelé prédestination ou prescience, le fait est qu'il fut tout à fait exceptionnel et ne prouve nullement une prédestination individuelle de toutes les personnes dès avant le temps d'Adam et d'Eve.

[11] En vérité, tous les cas mentionnés ci-dessus, dans lesquels Dieu exerça sa prescience concernant la voie suivie par des personnes en particulier, sont très exceptionnels. Ces personnes jouaient un rôle spécial dans les desseins de Jéhovah, car elles servaient de types ou de modèles, constituaient l'accomplissement de prophéties ou furent employées d'une autre manière pour contribuer à éclairer le peuple de Jéhovah ou proclamer la puissance de Dieu. Jéhovah peut diriger certains événements dans leur vie, et il le fait effectivement, de sorte que tout se réalise en conformité de sa prescience. Mais ces quelques cas exceptionnels, dans lesquels la prescience de Jéhovah était manifeste, ne peuvent pas être employés pour prouver avec succès qu'il s'est servi d'un même degré de prescience dans le cas de chaque humain.

[12] Pour prouver un tel emploi complet de la prescience, certains mentionnent Actes 15: 18 (*Ostervald*): « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité. » La *Traduction du Monde Nouveau* rend les versets 17 et 18 comme suit: « Jéhovah, qui fait ces choses qu'il a connues de toute antiquité. » Une note marginale dit: « Celui qui a fait connaître ces choses depuis l'antiquité. » Quelle que soit la version qu'on consulte, il est clair que Jéhovah montre ici que ses œuvres lui étaient connues d'avance. Il n'est pas dit qu'il connaît à l'avance les œuvres de chaque personne. On ne peut pas non plus se servir de Romains 8: 28 comme preuve que Dieu connaissait d'avance tous les événements ou faits des hommes. « Nous savons... que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » Une traduction plus exacte montre que ce sont les œuvres de Dieu et non pas les actions des hommes (lesquels peuvent même être des persécuteurs) qui contribuent au bien de ses serviteurs: « Nous savons que Dieu fait concourir toutes ses œuvres au bien de ceux qui l'aiment. » (*NW*) Jésus montra qu'il n'est pas juste de rendre responsable le fatalisme ou la prédestination, lorsque des hommes sont victimes de la force brutale ou d'accidents, mais qu'il faut plutôt chercher l'explication dans le fait que « le temps et l'adversité les atteignent tous ». — Eccl. 9: 11, *Li;* Luc 13: 1–5.

[13] Peut-on dire que Jéhovah savait d'avance que le chérubin protecteur qu'il plaça au-dessus d'Adam et d'Eve en Eden se rebellerait? Ou que Jéhovah savait d'avance qu'Adam et Eve succomberaient aux tentations de ce rebelle? Pareil point de vue ne peut être soutenu ni par l'Ecriture ni par la logique. La Bible montre que Jéhovah exerce sa prescience par rapport à ses œuvres, mais la rébellion du chérubin ainsi que la transgression d'Adam et d'Eve ne furent point des œuvres de Jéhovah. Il ne s'est pas servi de sa faculté de prescience pour s'ingérer dans les affaires de ces créatures. Il n'est pas un Dieu soupçonneux, suspectant toujours ses créatures, cherchant à trouver dans leur esprit et leur cœur des taches afin de leur créer des difficultés. Il attend et leur permet de manifester leurs manquements. Un homme peut suivre la voie droite jusqu'à ce qu'il se trouve devant une tentation spéciale, et alors des taches se montrent dans son intégrité. Ainsi en fut-il apparemment du chérubin. Après qu'il eut reçu sa position et qu'Adam et Eve furent créés, ces nouvelles circonstances devinrent une tentation pour le chérubin. Non pas une tentation de la part de Jéhovah, mais une tentation que le chérubin s'attira lui-même par de faux désirs et pensées. (Jacq. 1: 13–15; I Jean 2: 15–17). Il vit le couple humain, connaissait leur pouvoir de se multiplier et le commandement reçu de Dieu de le faire, et vit d'avance la terre remplie de créatures humaines. Il voulait être adoré par eux et se mit à détourner ce premier couple de l'adoration de Jéhovah. Tout ce que Jéhovah avait décidé d'avance, dans cette affaire, c'était que l'obéissance signifierait la vie et la désobéissance la mort, et il en informa Adam et par lui Eve. — Gen. 2: 16, 17.

[14] S'il n'existe donc absolument aucune preuve biblique que Jéhovah connaissait d'avance les transgressions de ce trio, sur quoi peut-on se fonder pour soutenir le contraire? Sur aucune base raisonnable. Il n'avait pas besoin de prévoir la rébellion de ces trois pour lui tenir tête. De même il n'avait pas besoin de connaître d'avance les œuvres des démons et des hommes de ce temps pour accomplir son dessein, pas plus que l'homme qui veut détruire les mauvaises herbes sur un terrain pour faire un jardin, n'a besoin de savoir d'avance ce que font les insectes qui ont leur demeure dans le fouillis des mauvaises herbes. Quoi que fassent les insectes, ils seront aussi peu capables d'empêcher l'homme de détruire les mauvaises herbes que l'homme est incapable d'empêcher Dieu d'accomplir ses œuvres. De même que l'homme n'a pas besoin de prévoir la présence des insectes désagréables, de même Dieu n'a point besoin de connaître d'avance l'opposition de l'homme (Es. 40: 22). Dans les deux cas le dessein formulé peut être réalisé sans se préoccuper de l'opposition, car elle est insignifiante en comparaison de la puissance de celui qui poursuit un dessein. — Es. 46: 11; 55: 11.

10 Malgré le caractère exceptionnel du cas de Jésus, qu'y a-t-il à en dire?
11 Pourquoi Dieu usa-t-il de sa prescience dans les cas susmentionnés?
12 Pourquoi les prédestinatiens ne trouvent-ils aucun appui dans les Actes des Apôtres (18: 18) et Romains 8: 28?

13 Pourquoi ne pouvons-nous pas dire que Jéhovah connaissait d'avance la chute du chérubin protecteur et d'Adam et d'Eve?
14 Pourquoi Jéhovah n'avait-il pas besoin de connaître d'avance leur rébellion pour lui tenir tête?

La prescience compatible avec le libre arbitre

« Je connais les dispositions qui l'animent (je sais où leur tempérament les conduira, AT) dès aujourd'hui, avant même que je les aie fait entrer dans le pays que je leur ai promis par serment. » — Deut. 31: 21, Cr 1905.

LES ADEPTES de la doctrine de la prédestination ne contestent pas que les hommes sont des créatures moralement libres, cependant leurs enseignements le nient sans contredit. Les déclarations ci-dessous, tirées de leur publication, n'enlèvent-elles pas toute signification à leur prétention selon laquelle les hommes sont libres de vouloir le bien? « L'homme, par suite de sa chute dans un état de péché, a perdu toute capacité de vouloir le bien au point de vue spirituel tel que l'exige le salut. » Mais si Dieu intervient pour convertir un pécheur abandonné, il « le rend apte à vouloir et accomplir ce qui est spirituellement bien ».* Dieu promet « de donner son saint esprit à tous ceux qui sont destinés à vivre, pour les disposer à croire et les rendre capables de croire ».† Ainsi donc les personnes non prédestinées ne posséderaient pas le libre arbitre ni ne seraient capables de croire. De la même manière Dieu « renouvelle et détermine leur volonté avec force et énergie », afin de les rendre « dociles et capables » de répondre à son appel.‡ Même après s'être engagés sur la voie droite « la persévérance des saints ne dépend pas de leur propre volonté, mais de l'immutabilité du décret d'élection ».° Et où se trouve donc le libre arbitre des individus dans l'assertion selon laquelle Dieu « gouverne toutes ses créatures, les dirige et ordonne toutes leurs actions »?¤ Si Dieu « a décrété invariablement tout ce qui arrive », si, pour manifester à l'égard de certains hommes sa suprême puissance, il « les a voués au déshonneur et à la colère », et si, pour manifester sa grâce envers d'autres, il les a prédestinés à la vie « indépendamment de la foi ou des bonnes œuvres », comment peut-on soutenir qu'il n'est pas fait « violence à la volonté des créatures »? Tel est pourtant le calibre de la logique prédestinatienne. Rien d'étonnant s'ils renoncent à raisonner sur leur doctrine et en parlent comme de « ce grand mystère de la prédestination ».▲

[1] Dieu est supposé avoir de toute éternité décrété ce qui arrive et avoir fixé le sort de tous les hommes et anges, soit pour vivre éternellement ou subir à tout jamais la mort, sans cependant, pour ce faire, utiliser sa prescience ni faire violence au libre arbitre d'une créature quelconque.◆ Pour qu'il pût en être ainsi, Jéhovah aurait dû créer chaque personne de telle sorte qu'elle accomplisse automatiquement ce qu'il avait prévu pour elle. Cela place les prédestinatiens dans le bateau doctrinal des pharisiens sur lesquels Josèphe écrivit: « Ils attribuent au destin tout ce qui arrive, sans toutefois ôter à l'homme le pouvoir d'y consentir; en sorte que tout se faisant par l'ordre de Dieu, il dépend néanmoins de notre volonté de nous porter à la vertu ou au vice. »● De ce qui précède il ressort clairement que les protestations des prédestinatiens en faveur du libre arbitre individuel ne peuvent pas être prises au sérieux, d'autant moins que doctrinalement ils le nient sous tous les rapports.

* Ibid., chap. IX, §§ 3, 4, p. 41, 42.
† Ibid., chap. VII, § 3, p. 30.
‡ Ibid., question 67, p. 166, 167.
° Ibid., chap. XVII, § 2, p. 65.
¤ Ibid., question 18, p. 140.
▲ Ibid., chap. III, §§ 1, 5, 7, 8, p. 13–17.
◆ Ibid., chap. III, §§ 2, 3, p. 14, 15.
● *Antiquités judaïques* (éd. française), tome 18, chap. 2, § 2.

1 Comment les doctrines des presbytériens démentent-elles le libre arbitre de l'homme?
2 Dans quel sens les presbytériens bavardent-ils comme les pharisiens?

COMMENT JÉHOVAH NOUS FORME

[2] Quelques-uns prétendent que Jéhovah Dieu forme l'homme de telle sorte qu'il soit contraint d'agir d'une certaine manière, faisant ainsi violence à sa liberté d'action ou de choix et réalisant de la sorte les choses selon la prédestination divine. Ils citent le texte qui parle de Jéhovah comme du grand Potier et de l'homme comme étant l'argile sans appui qui doit être modelé selon ce qui lui convient. Ils mentionnent aussi l'époque où Dieu endurcit le cœur de Pharaon, endurcissement qui provoqua l'anéantissement de Pharaon dans la mer Rouge. Ces cas peuvent-ils être mis en harmonie avec le libre arbitre individuel? Oui, et pour poser un fondement sur lequel vous pourrez donner de bonnes réponses, considérons quelques points concernant la transformation ou modification de l'esprit humain.

[3] Les hommes savent bien des choses au sujet de l'esprit, mais il y en a beaucoup plus qu'ils ne connaissent pas. Cependant des faits et de la théorie résulte cette vue fondamentale de la fonction de l'esprit: Lorsque la lumière pénètre l'œil, elle est transformée en électricité au moment où elle atteint la substance grise corticale. Lorsqu'un son entre dans l'oreille il atteint la matière grise en tant qu'impulsions électriques. De façon semblable des messages parviennent au cerveau par les sens de l'odorat, du goût et du toucher, pour accéder à la substance corticale du cerveau comme des courants électriques. A l'intérieur de la substance grise de l'écorce se trouve la matière blanche du cerveau; à travers elle la matière grise envoie des messages électriques pour établir des contacts avec d'autres cellules ou groupes de cellules se trouvant dans diverses sections de la substance grise. Ainsi donc, si la section visuelle aperçoit un danger, elle envoie au plus vite des messages à la section motrice afin de déclencher l'activité musculaire nécessaire, que ce soit pour combattre ou pour fuir. Nous voyons donc que dans chaque processus mental la matière grise se met en contact avec ses diverses parties en créant des circuits à travers la matière blanche.

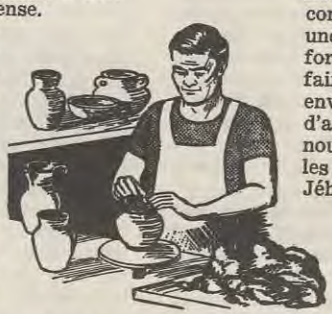
[4] Chaque pensée, chaque acte est enregistré dans la matière grise comme une trace électrique. S'il s'agit d'une vieille idée ou d'un acte fréquent, il utilise le circuit formé auparavant, le renforçant et l'approfondissant. C'est pourquoi, par la répétition, des pensées se fixent fermement dans l'esprit et des faits répétés deviennent choses habituelles. On les accomplit facilement et on ne les abandonne qu'avec peine. De nouvelles pensées et de nouvelles actions exigent l'établissement de circuits nouveaux, ce qui est plus difficile. Lors de la naissance le cerveau de l'enfant est presque blanc, car il n'y a que quelques-uns de ces circuits, tels que l'instinct de succion et quelques autres choses fondamen-

3 Que prétendent quelques-uns et comment appuient-ils leur assertion?
4 Comment les messages des cinq sens atteignent-ils le cerveau et qu'arrive-t-il alors?
5 Qu'est-ce qui jette encore de la lumière sur les merveilleuses fonctions du cerveau?

tales, indispensables à la vie. Il ne reste toutefois pas longtemps blanc. Des cinq sens des messages arrivent en foule et avec les années se forme un étonnant labyrinthe de circuits, des circuits plus nombreux, selon les estimations de savants, que tous les réseaux, centrales et récepteurs téléphoniques existants. Un érudit estimait que « le cerveau humain est capable d'emmagasiner cinquante fois plus de connaissances que ne contiennent les sept millions de volumes de la Bibliothèque du Congrès (U. S. A.) ». Oui, l'homme est « une œuvre souverainement merveilleuse ». (Ps. 139:14, *Li.*) Aussi combien devrions-nous nous efforcer d'avoir des pensées convenables, d'accomplir des actions justes, d'établir des circuits propres, afin que nos fils mentaux ne se croisent et ne s'emmêlent à cause de mauvaises pensées et d'actions!

6 Si au lieu de jouir du libre arbitre notre voie était tracée d'avance, nous n'aurions pas la possibilité de modeler notre esprit selon notre volonté, selon les pensées choisies par nous-mêmes et enregistrées dans notre cerveau. Nous serions plutôt des créatures agissant par instinct, semblables aux bêtes. Leur cerveau, lors de leur naissance, n'est pas aussi blanc que celui des hommes. La majorité de leurs circuits existent déjà et ils ne peuvent en ajouter que quelques-uns par la suite. A la naissance ils sont plus près de l'état de la prédestination que les hommes. Ils suivent avant tout l'instinct que Dieu leur a donné. L'homme, par contre, forme lui-même ses pensées. Et comme chacun le fait différemment, chacun est une personne particulière, une personnalité distincte. Les pensées et les actions d'une personne en font ce qu'elle est. Jéhovah Dieu s'exprime ainsi à ce sujet: « Car il est tel que sont les pensées dans son âme. » (Prov. 23:7). C'est du cœur, souvent employé comme synonyme de l'esprit, que viennent les paroles et les actes (Mat. 12:34; 15:19). Ainsi donc, ce qu'une personne pense, dit et fait est dans une large mesure le fait de l'esprit. Pour se changer, se transformer, il doit modifier ses pensées, car il est tel qu'il pense.

7 Les pensées, les paroles et les agissements des hommes dans ce vieux monde moribond sont mauvais. De tels incrédules sont des vases de colère destinés à la destruction. Par conséquent, s'ils ne veulent pas être brisés comme des vases d'argile, à Harmaguédon, par la verge du Roi, il est nécessaire qu'ils soient transformés en vases d'honneur pour Jéhovah. C'est pourquoi leur est adressé ce commandement de la plus haute importance: « Cessez de vous conformer à cet ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit. » (Jean 3:36; Rom, 12:2, *NW*). S'ils renouvellent leur esprit, ils sont des hommes transformés, car ils sont tels que sont leurs pensées. Ils doivent faire disparaître les anciens circuits tracés dans leur cerveau par les projets et la propagande, les convoitises et l'immoralité du vieux monde, en n'en faisant plus usage, et les remplacer par des circuits nouveaux qui peuvent être créés par la bonne façon de penser et d'agir, tel que cela est recommandé par le monde nouveau de Jéhovah. En procédant ainsi ils sont transformés et deviennent une nouvelle personnalité: « Vous devez vous dépouiller de votre ancienne personnalité, correspondant à votre vie passée, qui se corrompt par vos convoitises trompeuses... vous devez être renouvelés par la force émanant de votre esprit et revêtir la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritables. » « Dépouillez-vous de votre ancienne personnalité et de ses habitudes et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui se renouvelle par la connaissance exacte, selon l'image de celui qui l'a créée. » — Eph. 4:22–24; Col. 3:9, 10, *NW*.



8 Ainsi, en acquérant une connaissance exacte de Jéhovah et du Christ, des créatures humaines formées de poussière ou argile peuvent être transformées de vases de colère en vases propres à recevoir la miséricorde de Dieu (Jean 17:3). Cet éclaircissement, au lieu de transformer tous les hommes nés sous la colère et la condamnation en vases d'honneur, en endurcit quelques-uns encore plus en tant que vases de colère et les incite même au meurtre (Jean 8:37–45; Actes 7:54–60; II Tim. 3:8). Où se trouve donc le témoignage qui ou endurcit les vases de colère ou les transforme en vases propres à la miséricorde? Dans la Parole de Dieu, la Bible. Par elle Jéhovah rend certaines personnes encore plus obstinées dans leur méchanceté ou bien les transforme et fait d'elles de glorieux serviteurs, et cela sans exercer aucune contrainte sur la créature, mais en lui laissant toute liberté. Prenons pour exemple la personne qui reçoit une lettre qui lui fait changer d'opinion, de sorte qu'elle dise: « L'auteur de cette lettre m'a déterminé à changer d'avis. » Il n'y avait pas de pression, la personne en question a changé son opinion de sa propre volonté.

9 C'est avec cette manière de voir qu'il y a lieu d'examiner Romains 9:21–24: « Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens. » Jéhovah n'a-t-il pas le droit de faire connaître son message à tous les hommes, issus du même lieu, de la poussière de la terre, et de permettre que ce message les forme, soit pour ou contre lui, suivant qu'ils réagissent librement à la proclamation du message? Certainement, et il a montré d'avance dans sa Parole qu'une classe s'endurcirait et constituerait les vases de colère, tandis qu'une autre s'assouplirait en entendant la vérité, l'accueillerait avec joie et transformerait son esprit afin d'être en harmonie avec elle et devenir ainsi des vases de miséricorde. Le texte de II Timothée 2:20–22 déclare formellement que chacun en particulier, suivant une voie conforme à la volonté de Dieu, peut devenir par lui-même, « un vase d'honneur »: « Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre;

6 Dans quelle mesure les hommes et les bêtes diffèrent-ils dans ce domaine? Qu'est-ce qui fait de l'homme ce qu'il est?
7 Quel ordre est donné aux hommes et pourquoi? Comment peuvent-ils le prendre à cœur?

8 Pourquoi peut-on dire que Jéhovah peut changer des hommes sans exercer de contrainte?
9 Comment faut-il comprendre Romains 9:21–24? Quel autre texte montre la justesse de cette manière de voir?

les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » L'assertion selon laquelle Jéhovah contraindrait les hommes à être de bons ou de mauvais vases est antibiblique. Il nous façonne par sa Parole, et si nous le laissons faire, ce sera pour notre bien.

[10] Considérons maintenant le texte controversé contenant ces paroles de Jéhovah: « Et moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Egypte. Pharaon ne vous écoutera point. » (Ex. 7: 3, 4). En réalité Jéhovah n'endurcit pas le cœur de Pharaon, lui enlevant son libre arbitre. Son cœur s'endurcit à cause du message que lui prêchèrent Moïse et Aaron. C'est lui qui le fit agir avec obstination et colère. Mais comme le message proclamé par Moïse et Aaron était en réalité le message de Jéhovah, le récit dit que Dieu endurcit son cœur. Après lui avoir fait maintes fois miséricorde en suspendant les plaies l'une après l'autre, le souverain égyptien ne se montra pas plus conciliant, mais comme c'est le cas des despotes et tyrans, cette longanimité rendit Pharaon encore plus insupportable et fit ressortir davantage ses caractéristiques terroristes. Le résultat du relâchement est relaté dans Exode 8: 11: « Pharaon, voyant qu'il y avait du relâche, endurcit son cœur. » Et de nouveau, après avoir fait cesser une des plaies: « Pharaon, cette fois encore, endurcit son cœur. » (Ex. 8: 28). Dans I Samuel 6:6 il est dit: « Les Egyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur. » N'est-il pas écrit ici que Pharaon endurcit son cœur? Oui, car tel fut effectivement le cas. S'il est dit que Jéhovah le fit, c'est parce que ce fut le message de Jéhovah qui provoqua une telle réaction chez Pharaon. Faire preuve de miséricorde envers des hommes si arrogants ne sert qu'à accumuler encore plus de colère contre eux (Rom. 2: 4, 5). Souvent des méchants voient dans la patience de Jéhovah un signe de faiblesse et se raidissent dans leurs mauvaises actions en pensant que le règlement des comptes ne viendra jamais: « Parce que la sentence contre les actes mauvais n'est pas exécutée sur-le-champ, le cœur des hommes s'emplit du désir de faire le mal. » (Eccl. 8: 11, *Les Moines de Maredsous*). Pharaon avait décidé dans son cœur d'agir ainsi.

[11] L'accusation selon laquelle cette manière de voir concernant l'endurcissement du cœur de Pharaon est une interprétation particulière ne saurait être prouvée, car la Bible elle-même explique ainsi une déclaration semblable. Dans Esaïe 6: 10 Jéhovah dit à Esaïe: « Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. » Dieu n'ordonna pas à Esaïe d'aller auprès des Israélites pour insensibiliser réellement leur cœur, endurcir leurs oreilles et boucher leurs yeux pour empêcher un repentir quelconque, mais il annonça d'avance que le message qu'Esaïe devait leur faire connaître les inciterait à fermer leurs yeux, à ne pas entendre avec leurs oreilles et à endurcir leurs cœurs, donc à ne pas se repentir et se tourner vers Jéhovah pour obtenir une guérison spirituelle. Le message proclamé rendit ces rebelles durs d'oreille, car il ne leur plaisait pas, et parce qu'Esaïe le prêchait il fut dit de lui qu'il leur fit ces choses. Une autorité aussi grande que celle de Jésus lui-même révèle qu'ils agirent de leur propre volonté car, lorsqu'il mentionna cette prophétie et montra qu'elle se réalisait dans les gens rebelles de son temps, il dit: « Le cœur de ce peuple s'est épaissi, et avec ses oreilles il a écouté avec ennui, et il a fermé ses yeux. » Des années plus tard Paul cita le texte avec les mêmes paroles. Bien qu'il soit dit dans la prophétie d'Esaïe qu'il le fit lui-même, Jésus et Paul montrent cependant que les gens agirent de la sorte et non Esaïe. — Mat. 13: 14, 15; Actes 28: 25–27, *NW*.

[12] Un cas identique est celui où il est ordonné aux serviteurs de Dieu: « Faites des sentiers droits à vos pieds », alors qu'ailleurs il est dit de Jéhovah: « Il aplanira tes sentiers. » (Prov. 3: 6; Héb. 12: 13, *Da*). Qui aplanit les sentiers? Les prédestinatiens affirment que c'est Dieu et non pas les hommes. Ils cherchent à le prouver en citant Jérémie 10: 23: « La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » L'homme ne peut le faire par lui-même, mais Jéhovah s'en acquittera pour lui, non pas par la prédestination, mais par sa Parole: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se gardant selon ta parole. » « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119: 9, *Cr;* 119: 105). Vous devez vous faire vous-mêmes « des voies droites pour vos pieds » (*NW*) et cela de par votre propre volonté, mais puisque vous ne pouvez le faire qu'en prenant à cœur la Parole de Dieu, il est juste de dire que Jéhovah « aplanira tes sentiers », au moyen de sa Parole.

LA PRESCIENCE NE FAIT PAS VIOLENCE AU LIBRE ARBITRE

[13] Jéhovah Dieu peut pénétrer les pensées les plus profondes de l'esprit et connaître d'avance la voie dans laquelle s'engageront non seulement des individus mais aussi des classes (I Sam. 16: 7; Eph. 3: 20; Héb. 4: 12). Il a créé l'esprit qui conduit l'homme, il en connaît les fonctions compliquées, il peut découvrir instantanément l'inclination de l'esprit humain et sait où elle conduira en définitive. C'est ainsi qu'avant le déluge du temps de Noé, il sonda l'esprit des hommes et découvrit qu'il était incorrigible (Gen. 6: 5). Avant l'entrée des Israélites dans le pays de Canaan, Jéhovah témoigna contre eux afin de pouvoir s'y rapporter plus tard et montrer qu'il savait où leur disposition spirituelle les conduirait et qu'ils avaient été avertis d'avance: « Je connais les dispositions qui l'animent (je sais où leur tempérament les conduira, *AT*) dès aujourd'hui, avant même que je les aie fait entrer dans le pays que je leur ai promis par serment. » (Deut. 31: 21, *Cr 1905*). Il savait aussi et décrivit d'avance, pour nous avertir, la méchanceté des hommes de ce vieux monde en ces derniers jours, ainsi que la présence d'une « grande foule » qui le servirait (II Tim. 3: 1–5, 13; Apoc. 7: 9, *NW*). Ainsi, Jéhovah savait par anticipation que la majorité des hommes d'aujourd'hui sera exterminée avec Satan, à Harmaguédon, et que seule une minorité se mettra de son côté et vivra (Es. 24: 6; Jér. 25: 33). Par conséquent il connaît

10 Comment Dieu endurcit-il le cœur de Pharaon sans faire violence à son libre arbitre?
11 Comment la Bible interprète-t-elle un état de choses semblable, prouvant ainsi que ce point de vue n'est pas une interprétation particulière?

12 Qui aplanit les sentiers de l'homme, l'homme ou Dieu?
13 Qu'est-ce qui montre que Jéhovah possède la faculté de prescience?

d'avance le sort de millions de personnes comme classe et, en comparaison de cela, il n'est rien d'étonnant qu'il puisse aussi prévoir la fin d'une personne en particulier. En général cependant il limite sa prescience à des classes plutôt que de s'en servir par rapport aux individus.

14 La prescience, lorsqu'il n'existe pas des conditions préalables sur la base desquelles on pourrait logiquement en déterminer le résultat, revient au même que la prédestination. Les prédestinatiens ont une autre opinion, car ils disent que la prédestination ne s'appuie pas sur des œuvres connues d'avance des particuliers en question, ce qui ferait dépendre leur sort d'œuvres futures, ce qu'ils ne reconnaissent pas. D'autres continuent de prétendre que le fait que Dieu sait d'avance que certaines personnes, étant donné une certaine condition intime, échoueront, les contraint à un échec, afin que cette prescience soit confirmée. De même, selon les défenseurs de la prédestination, la prescience de Dieu, d'après laquelle la majorité périra à Harmaguédon, élimine la possibilité d'une conversion d'un grand nombre à la piété. Leur analyse ne va pas jusqu'au fond des choses. Il est certain que le seul emploi de sa prescience, fondée sur certaines conditions régnantes, ne provoque pas les événements prévus. L'exercice de sa faculté de prescience constitue un précieux service pour les hommes, car il rend possible les avertissements que nous trouvons dans sa Parole. Comme ils ont trait avant tout à des classes, sans déterminer le sort des particuliers, il leur donne la possibilité de se placer dans la classe des survivants formant la minorité et d'éviter le groupement composé de la majorité et destiné à être anéanti. Pour obtenir le salut, les particuliers n'ont pas besoin d'être « ordonnés pour la vie éternelle », comme il est écrit dans la Bible de *Lausanne*, mais, selon une version moderne, ils doivent être « bien disposés pour la vie éternelle », disposition qui n'est pas affectée par la prescience (Actes 13: 48, *NW*). Les pensées les plus intimes d'une personne, sa disposition de cœur et ses actes constituent la base sur laquelle elle sera jugée et dont dépendra sa destinée (Apoc. 2: 23). Sinon pourquoi Jéhovah éprouverait-il les humains, pourquoi le Diable rugirait-il comme un lion cherchant à dévorer les fidèles? La question de l'intégrité n'aurait plus aucun sens.

15 Pour illustrer comment la simple utilisation d'une telle prescience conditionnelle n'empêche pas l'action indépendante, considérons des exemples de l'usage limité qu'en font les hommes. Un astronome peut prévoir le moment où une certaine comète traversera le ciel ou quand aura lieu une éclipse de soleil ou de lune. Son savoir sur l'apparition de la comète ou de l'éclipse occasionne-t-il la réalisation de ces choses? Un ingénieur peut construire des ponts, constater la fragilité d'un pilier et savoir qu'au passage d'un train de marchandises le pilier cédera et le pont s'écroulera. Est-ce que le simple fait pour lui de connaître où se trouve le point faible entraîne-t-il la chute du pilier et l'écroulement du pont? Grâce au rayons X un machiniste découvre une fêlure cachée dans l'acier d'une machine et sait ainsi que cette partie se brisera sous l'effet de la tension à laquelle elle sera soumise pendant son fonctionnement. Cette partie ne se rompra-t-elle pas, que le machiniste le sache ou non? Nous savons que le soleil se lèvera demain, cependant ce n'est point ce savoir qui le fera se lever!

14 Citez quelques affirmations se rapportant à la prescience. Qu'est-ce qui montre qu'il n'est pas porté atteinte au libre arbitre des individus?
15 Quelles illustrations se rapportant à des choses inanimées montrent que la prescience ne provoque pas des actions?

16 Choisissons maintenant des choses animées comme illustrations. Nous savons qu'un chat joue avec une souris et qu'un chien poursuit un lièvre. Nous le savons parce que nous connaissons les chiens et les chats. Mais notre connaissance seule ne leur fait pas faire ces choses. Si nous ignorions complètement comment se comportent les chats et les chiens en présence des souris et des lièvres, leur jeu cruel et leur chasse effrénée n'en continueraient pas moins. Vous connaissez peut-être un alcoolique et savez que l'argent qu'il mendie sera dépensé pour acheter de l'eau-de-vie. Que vous soyez informé de cela ne l'incite toutefois pas à s'adonner à ce vice. Quiconque a des amis intimes et connaît leurs maniérismes et tendances mentales ou particularités peut parfois prévoir comment ils agiront dans certaines circonstances. Mais le fait pour vous de connaître leurs personnalités les contraint-il à agir ainsi? Ne continuent-ils pas à procéder selon leur libre arbitre, sans être dirigés ou contraints par votre prescience? Vous pouvez savoir comment réagiront les nations belligérantes de l'est et de l'ouest dans certaines circonstances. Mais vous considéreriez comme injuste qu'à cause de ce savoir on vous reproche leurs disputes, n'est-ce pas?

17 Pourquoi donc rendre Dieu responsable de ce que sa prescience lui révèle? Il sait ce qui occupe l'esprit de l'homme, comment il agit, et connaît ses penchants pour le bien ou le mal. Mais le simple fait qu'il peut lire les pensées de l'homme et discerner le chemin qu'il suivra ne le rend pas responsable de ce que renferme cet esprit, pas plus que nous ne sommes responsables de ce que nous lisons dans un livre. L'auteur du livre est responsable de son contenu et la personne qui nourrit des pensées injustes en porte également la responsabilité. Dieu ne lui a pas inculqué ces pensées, pas plus que nous n'avons inséré dans le livre que nous lisons les pensées qui y sont imprimées. Comme nous pouvons lire le livre ou nous en abstenir, de même Jéhovah peut sonder notre esprit ou y renoncer. Il peut prévoir la voie vers laquelle nos pensées nous dirigent ou rejeter une telle connaissance. De toute façon nous avons été créés en tant qu'hommes moralement libres et usons de cette liberté selon notre bon plaisir.

ADAM CRÉÉ « TRÈS BON »

18 Quelques personnes désirant opiniâtrement rejeter la faute sur Dieu, le critiquent pour avoir fait l'homme avec le libre arbitre et prétendent que s'il n'avait pas agi ainsi, l'homme n'aurait jamais pu faire fausse route. Leurs conclusions sont dépourvues de sens. Jéhovah créa l'homme pour son plaisir et ceux qui sont fidèles lui procurent de la joie (Ps. 35: 27; 147: 11; 149: 4; Apoc. 4: 11). Le libre arbitre dont jouit l'homme contribue dans une grande mesure à la joie de Dieu. Cela est illustré par le domaine de l'homme, à qui fut confiée la domination de la terre, comme Dieu la possède sur l'univers. La créature humaine est capable de faire un chien mécanique, de le remonter et d'observer comment il sautille. Il sait certainement ce que le chien fera. Ce dernier ne possède aucune volonté et est limité par son mécanisme. Il peut divertir un certain temps, mais ne procurera jamais autant de plaisir qu'un chien vivant.

16 Quelles illustrations relatives à des choses animées appuient le même point de vue?
17 Pourquoi est-ce illogique de blâmer Dieu de ce qu'il lit dans l'esprit de l'homme?
18 Pourquoi Jéhovah créa-t-il l'homme? Quelle illustration montre que ce dessein se réalise mieux du fait que l'homme jouit de son libre arbitre?

Le chien vivant a la possibilité de choisir et, si nous exerçons notre autorité sur lui et le formons, nous récoltons de la joie. Le chien peut être entraîné, on peut lui faire faire certains tours d'adresse ou rendre un précieux service, par exemple en devenant chien de berger. Cela nous fait plaisir parce que le chien ne nous obéit pas seulement parce qu'il doit et ne pourrait agir autrement. Nous avons du plaisir quand il obéit de son plein gré, nous témoignant ainsi son attachement. S'il s'insurge contre notre dressage, comme le font parfois les chiens de bergers en se mettant à tuer, nous n'éprouvons aucune joie et sommes contraints de le tuer parce qu'il a mésusé de sa faculté de choisir.

19 Lorsque l'homme fait un sage emploi de son libre arbitre, il réjouit Dieu. Jéhovah a créé maintes choses ne possédant pas de libre arbitre, telles les étoiles et les planètes qui obéissent automatiquement à ses lois du mouvement et se meuvent dans leurs orbites. De même les petits animaux, surtout les insectes, exercent une activité plutôt mécanique car ils se dirigent davantage par l'instinct que par la raison. L'homme devait être différent, plus élevé, quelque chose pouvant être placé à juste titre au-dessus du reste de la création pour exercer sur elle une autorité équitable en qualité de fidèle serviteur de Jéhovah. Afin qu'il fût « très bon » pour remplir cette tâche, Jéhovah le créa à l'image de Dieu avec les qualités de justice, d'amour, de sagesse et de puissance (Gen. 1: 26–31). Un homme mécanique — c'est ce que serait une personne ne possédant pas son libre arbitre — pourrait, il est vrai, posséder de la puissance, mais les autres qualités divines lui feraient défaut. La justice implique la faculté de choisir entre ce qui est juste et injuste. La sagesse renferme entre autres l'intelligence nécessaire à faire un choix judicieux. L'amour se manifeste par l'obéissance aux commandements du Créateur; il doit, pour être sincère et procurer du plaisir à son bénéficiaire, être exprimé librement et avec joie (I Jean 5: 3). Dieu conféra ces qualités à l'homme, lui dispensa aussi des directives afin d'en user bien, et lui donna même une conscience pour le diriger au cas où des doutes surgiraient quant à ce qui est juste ou faux (Rom. 2: 12–16). Mais, si l'homme se révolte, il est anéanti comme le chien de berger qui commence à tuer. Oui, au lieu d'un homme Jéhovah aurait pu créer un robot, cependant ce dernier ne lui aurait pas procuré plus de plaisir que ne nous procure un chien mécanique. Comme nous préférons les chiens vivants aux chiens mécaniques, de même Jéhovah désirait des hommes jouissant de leur libre arbitre plutôt que des hommes mécaniques. Remarquons en passant que si Jéhovah créa toutes les choses, y compris les hommes, pour sa joie et s'il ne prend pas plaisir à la mort des hommes, il n'aurait certainement pas destiné un grand nombre d'entre eux à mourir avant même de les avoir créés. De telles créatures ne lui auraient causé aucune joie et auraient violé son principe selon lequel il crée seulement pour son plaisir. — Ezéch. 18: 23, 32; 33: 11.

19 a) Pourquoi l'homme a-t-il été créé agent moral libre, et qu'est-ce qui fut une sauvegarde pour lui? b) Comment la doctrine de la prédestination calviniste est-elle réfutée par le fait que Dieu crée pour sa joie?

20 Les gens qui se lamentent parce que l'homme a été pourvu du libre arbitre n'aimeraient pas qu'il en soit autrement. Ils ne veulent être ni une machine, ni même un insecte vivant conduit uniquement par son instinct, réagissant mécaniquement sur son entourage, sans intelligence, incapable de prendre une décision ou de faire face à des changements inattendus des circonstances. En qualité d'hommes ils n'aimeraient pas la perte partielle de leur libre arbitre, comme cela se produit quand quelqu'un est mis en prison et ne décide plus que dans une faible mesure de ses mouvements, de son travail, de son genre de vie, etc. Les gens du monde de Satan sont également gênés dans leurs mouvements et, dans une certaine mesure, leur libre arbitre est resteint. Ils sont esclaves d'un système corrompu, leur esprit est formé par une propagande de démons, ils sont aveuglés spirituellement par de fausses religions, liés physiquement à un bureau ou à la chaîne dans une usine, toujours tenus par le travail afin de satisfaire à leurs obligations financières et à une foule d'autres responsabilités sous un système qui manœuvre l'humanité en vue d'en faciliter l'exploitation. Les hommes combattent et meurent pour la liberté. Ils désirent jouir de la liberté de croyance bien que certains d'entre eux protestent parce que Dieu l'accorda à Adam et Eve. Ce couple abusa de sa liberté, c'est pourquoi quelques-uns disent qu'elle n'aurait jamais dû lui être accordée. Beaucoup mésusent aujourd'hui de la liberté de croyance. Est-ce là une raison valable pour la refuser à tous?

21 Nous sommes des hommes moralement libres — que Dieu soit loué! Nous ne sommes pas des automobiles avec Dieu au volant pour nous diriger dans la bonne ou la mauvaise voie sans que nous puissions nous y opposer. Il ne nous dirige pas par un système céleste téléguidé, comme les hommes conduisent des voitures, des bateaux ou des avions à distance. Nous ne sommes pas prédestinés à suivre cette voie-ci ou celle-là, comme des poupées de bois sur lesquelles Dieu régnerait et qu'il ferait mouvoir selon son caprice. Il a fait de nous des hommes et non pas des marionettes ou des machines. Au lieu de nous irriter et d'en ergoter avec Dieu, nous devrions nous efforcer d'user judicieusement du libre arbitre, conformément aux exigences divines, et nous assurer ainsi la vie éternelle.

22 Lorsque Jéhovah déclara que sa création terrestre, l'homme y compris, était « très bon », il entendait par là qu'elle était parfaite. « Ses œuvres sont parfaites. » (Deut. 32: 4). Cependant certains allèguent: Si Adam et Eve avaient été parfaits, ils n'auraient pas fait un mauvais usage de leur liberté de volonté et de choix. Mais il n'en est pas nécessairement ainsi. Une machine peut être bien construite, avec un matériel sans défaut, un travail excellent, accompagnée d'instructions claires sur la sorte de carburant avec lequel elle fonctionnera le mieux, ainsi que d'une mise en garde concernant l'emploi de carburants de qualité inférieure. Si malgré les instructions dé-

20 En dépit des critiques invétérés, qu'est-ce qui montre que l'homme ne désire pas être autre chose qu'une créature jouissant du libre arbitre?
21 Pour quoi devrions-nous être reconnaissants et que devrions-nous faire avec zèle?
22 Que disent les critiques? Quelle illustration montre qu'ils ont tort?

taillées du constructeur on utilise intentionnellement un carburant ne convenant pas, qui encrasse la machine et la rend inutilisable, peut-on accuser le fabricant d'avoir construit une machine de moindre qualité? Pas avec justesse! Il en est de même d'Adam et d'Eve. Leur esprit était parfait. Leur corps était parfait. La nourriture prévue pour le corps et l'esprit était parfaite. Ils étaient instruits sur ce qu'ils devaient absorber ou rejeter comme nourriture spirituelle et matérielle. Par le serpent, Satan proposa ensuite un autre produit pour leur subsistance, prétendant que celui-ci leur donnerait plus de force, les élèverait et les rendrait comme des dieux. Eve prit de cette mauvaise nourriture et se souilla. Elle en donna à Adam qui se souilla à son tour. Aucun d'eux ne pouvait être rétabli, car ils avaient violé délibérément les instructions. Cette parole s'applique à eux: « Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours. » — Gen. 2: 16, 17; 3: 1–6; Eccl. 7: 29.

[23] Si Adam et Eve n'avaient pas pu faire un mauvais emploi de leur libre arbitre, ils n'eussent pas été réellement libres. Dieu leur fit subir une petite épreuve afin de constater quel usage ils en feraient, pour déterminer leur sainteté. C'était une question de sainteté et non pas de perfection physique. Dieu savait qu'ils étaient parfaits, et si cette perfection les avait empêchés de tomber, il ne les aurait jamais mis à l'épreuve, sachant que grâce à leur perfection ils ne pouvaient échouer. Le chérubin protecteur était parfait jusqu'au moment où l'iniquité fut trouvée chez lui (Ezéch. 28: 15). Sa perfection n'empêcha pas sa chute, mais son manque de sainteté la provoqua. Aujourd'hui, certains hommes agissent droitement et servent Dieu dans la sainteté; cela ne les rend toutefois pas parfaits. Inversement, Adam et Eve firent le mal et devinrent impies, ce qui ne signifie pas qu'ils étaient imparfaits dès le début. Cela veut simplement dire qu'ils étaient des hommes moralement libres, capables de choisir. L'utilisation convenable de cette capacité n'est pas une question de perfection mais de sainteté. Ainsi donc l'épreuve en Eden servit de mesure non pas pour la perfection ou l'imperfection mais pour démontrer la sainteté ou l'impiété.

[24] Dans ces derniers jours où la méchanceté règne, les membres du peuple de Jéhovah doivent faire preuve de sainteté. Ils ne doivent pas souiller leur esprit avec l'immonde nourriture spirituelle présentée sur les tables de propagande de ce vieux monde, mais doivent se nourrir des mets solides offerts au festin préparé par Jéhovah (Es. 25: 6; 28: 8). L'esprit doit être purifié et transformé. Les circuits mentaux façonnés par la manière de penser et d'agir du vieux monde doivent disparaître pour être remplacés par des circuits conformes aux exigences du monde nouveau. En étudiant personnellement et régulièrement, en assistant à toutes les réunions et en prenant régulièrement part à toutes les branches de l'œuvre de prédication, les circuits mentaux s'approfondiront, ces activités salutaires deviendront des habitudes et n'exigeront pas des efforts tels qu'ils sont nécessaires quand ces circuits mentaux sont faibles et indistincts pour n'avoir été utilisés qu'occasionnellement. Rendons-les forts pour nous-mêmes et pour d'autres! — I Tim. 4: 16.

[25] Les autres, pour le bien desquels nous devons prêcher avec zèle, sont les personnes se trouvant dans nos territoires. Comment réagiront-elles lorsque le message les atteindra? Leur esprit se laissera-t-il impressionner par la vérité comme de l'argile malléable, se laissera-t-il transformer par elle et s'harmoniser avec les justes principes bibliques, pour se tourner vers des voies conduisant à la sainteté envers Jéhovah? Ou le message se heurtera-t-il à un esprit qui lui résiste, s'endurcit contre lui, le combat, le raille et le méprise dans un vain étalage de supériorité mondaine? L'argile est une illustration frappante car pour en faire d'exellents vases, il faut avoir une bonne sorte de terre: finement moulue, ne laissant apparaître aucun gravier et dans laquelle ne se trouvent pas de morceaux durs, une argile qui, saturée d'eau, se laisse facilement modeler, garde sa forme, ne la perd donc pas, et ne se brise pas lorsqu'elle est cuite au four. De même les personnes doivent être d'une nature bienveillante, ni grossières ou rudes dans leur attitude, n'ayant pas des traits durs ou repoussants, rassasiées de l'eau de la vérité, d'une fine texture, agréables, souples, indulgentes, se laissant facilement modeler, afin de permettre une transformation complète selon l'image du Christ, puis elles ne doivent plus jamais retourner en arrière ou tomber et reprendre leur ancienne forme ou s'écrouler lors des ardentes épreuves qui ne manqueront pas de venir par la persécution (Mat. 13: 23; Héb. 10: 39; I Pi. 2: 21; 4: 12). Par sa Parole, qu'il fait proclamer par ses témoins, Jéhovah modèlera aussi bien les vases de colère que les vases d'honneur. Lorsqu'un témoin dit à quelqu'un à une porte que les tourments éternels n'existent pas, l'interlocuteur répondra peut-être: « Vos paroles me réconfortent. » A la porte suivante la personne s'exclamera: « Vous me rendez fou! » Leurs réactions diverses proviennent du message. C'est lui qui fait des témoins une bonne odeur pour les uns et une mauvaise odeur pour les autres, qui forme les uns en vases de colère et les autres en vases de miséricorde. — II Cor. 2: 14–16, *NW*.

[26] Nous sommes tous certains d'une chose: Ou nous permettrons à Dieu de nous transformer ou de nous rendre informes. Nous deviendrons des vases de miséricorde et nous soumettrons à l'influence transformatrice de sa Parole, ou nous nous endurcirons et deviendrons des vases de colère qui seront changés en déblai informe par la verge de fer de son Roi (Ps. 2: 6–9). La question qui se pose à chacun est celle-ci: Désiré-je rester un vase de colère ou être transformé en un vase de miséricorde? Nous sommes des agents moraux libres, capables de répondre comme nous le désirons, sans être gênés par la doctrine de la prédestination ni contraints par la prescience.

23 De quoi l'épreuve en Eden devait-elle être une mesure ou que devait-elle démontrer?
24 De quelle manière le peuple de Jéhovah doit-il faire preuve de sainteté?
25 Quelles réactions la proclamation du message dans le champ suscite-t-elle? Pourquoi l'argile constitue-t-elle une illustration appropriée?
26 De quoi sommes-nous certains? Quelle question se pose à chacun de nous?

Gardez-vous des PHARISIENS!

«ALORS Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit: Les scribes et les pharisiens se sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent, mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent mais ne font pas.» — Mat. 23: 1–3, *NW*.

Ces paroles de Jésus-Christ, le Messie et prophète dont Moïse avait parlé, identifient les pharisiens clairement comme les hommes qui s'étaient arrogé l'autorité. Ils se sont assis dans la chaire de Moïse. Jéhovah Dieu donna la loi à Moïse, afin qu'elle serve de guide et de règle au peuple d'Israël. Car si les pharisiens s'étaient assis dans la chaire de Moïse, cela signifiait qu'ils se déclaraient être les docteurs de la loi de Dieu, de la loi écrite, transmise par Moïse et contenue dans les Ecritures hébraïques. Cela voulait dire qu'ils auraient dû attirer l'attention du peuple d'Israël sur Jéhovah leur Dieu.

Si les pharisiens et le peuple s'en tenaient à la loi venant de Dieu, un tel peuple serait béni à coup sûr, et serait en accord avec la volonté et le dessein de Jéhovah. Mais était-ce le cas? Les faits et le récit de la Bible montrent que la nation d'Israël ne fut pas bénie par Dieu sous les pharisiens et leurs enseignements. Les paroles de Jésus nous disent que le peuple ne pouvait pas avoir confiance en ces docteurs de la loi. Pourquoi pas? Qui étaient ces pharisiens? Comment pouvaient-ils «s'asseoir dans la chaire de Moïse»? Pourquoi Jésus avertissait-il le peuple et ses disciples en leur disant de ne pas suivre les pharisiens?

Un bref historique de ces hommes nous permettra de voir le cadre dans lequel se déroula l'action entre eux et Jésus, lorsqu'il était sur la terre. Le nom de *pharisien*, qui signifie «séparé», donne la note dominante pour ce groupement d'hommes religieux. C'est au cours du IIe siècle av. J.-C. que ce corps prit naissance, en qualité de champion de l'exclusivisme juif. Beaucoup d'historiens les rattachent aux Assidéens, décrits comme étant des «hommes puissants d'Israël, tous ceux qui étaient volontairement dévoués à la loi». Ce fut au début du même siècle qu'Antiochus Epiphane, prince séleucide de Syrie qui contrôla la Palestine, proscrit le judaïsme et chercha à le remplacer en imposant aux Juifs les us et coutumes grecs populaires. En vérité, il empêcha les Juifs, sous peine de mort, d'observer une ou toutes les pratiques religieuses ordonnées dans la loi de Moïse, et même de célébrer le sabbat. Tandis que quelques Juifs se plièrent à cet édit et se tournèrent vers les coutumes hellénistiques, d'autres se révoltèrent. A cette révolte, appelée les guerres des Macchabées, se joignirent ceux qui observaient strictement la loi. Nombreux furent les Juifs zélés qui préférèrent mourir plutôt que de violer la loi sur le sabbat. Leur fidélité à la loi correspondait à celle des scribes en Israël qui avaient été et qui étaient les hommes influents dans les décisions portant sur des matières de loi, et sur les nombreuses traditions qu'ils imposaient au peuple juif.

Ce n'est qu'au temps du prince macchabée juif, Jean Hyrcan, vers la fin du IIe siècle av. J.-C., que les pharisiens furent connus sous ce nom. Les pharisiens n'étaient pas d'accord avec l'influence hellénisante que tant de Juifs avaient subie. Ils étaient résolus, même s'ils étaient seuls, à ne pas se laisser contaminer par la civilisation, la littérature et le commerce des Grecs. Ils se séparèrent complètement de toute influence de ce genre. Ils devinrent très exclusifs. D'après leur attitude, ils avaient l'air d'être meilleurs que les autres; ils devinrent formalistes et trop pharisaïques. Ils donnaient à la loi des interprétations minutieuses et des entorses. Ils exagéraient les espérances d'accomplissement des prophéties, prêtaient une attention littérale et des plus strictes à de triviaux actes d'adoration, à des rites externes et à des cérémonies, au delà des exigences de la loi, accordant ainsi une même place aux traditions des anciens influents qu'aux Ecritures inspirées. Au lieu de marcher avec les temps et de parler la langue universelle d'alors, le grec, ils restaient fidèles à l'araméen, langue que les Juifs avaient apprise dans la captivité babylonienne beaucoup d'années auparavant.

Ce séparatisme rendit les pharisiens peu populaires auprès de beaucoup de Juifs, et après la mort d'Hyrcan, le fils Alexandre Jannée les persécuta ouvertement comme une secte, et alla même jusqu'à les faire passer au fil de l'épée. C'était au cours de son règne, en tant que souverain sacrificateur macchabée des Juifs, que le peuple fut déchiré par des luttes intestines livrées par les deux partis, les pharisiens et leurs adversaires, les sadducéens. Mais la chance sourit aux pharisiens lorsqu'en 78 av. J.-C. Alexandra, femme et successeur d'Alexandre Jannée, accorda sa faveur aux pharisiens. Avec ruse, elle comprit que la force physique était impuissante contre la conviction religieuse professée avec zèle, et c'est pourquoi elle les reconnut officiellement. Cela permit aux pharisiens de consolider leur pouvoir et, à partir de ce temps, ils jouaient une part supérieure et influente dans la vie religieuse du peuple d'Israël.

TRADITION QUI ENVELOPPE

La modeste mesure d'indépendance dont jouirent les Juifs sous les Macchabées ne fut, cependant, que de courte durée. En 63 av. J.-C., les légions romaines frappèrent aux portes de Jérusalem, pour entrer dans la ville en qualité de conquérants. Dès lors, jusqu'au jour de l'apparition de Jésus, les Juifs s'appesantissaient sur la perte de leur liberté politique. Leur fierté nationale avait été blessée une fois de plus. Ils étaient enclins à se détourner de la réalité du jour et à se rappeler les gloires du passé, lorsqu'ils étaient encore une nation puissante. Peu à peu, ils développaient une exaltation intérieure d'eux-mêmes et une fierté spirituelle qui les faisaient mépriser tout ce qui n'était pas juif et qui ne correspondait pas à leur loi traditionnelle. En particulier, les pharisiens continuaient à embourber le peuple dans la loi orale et la tradition qu'ils avaient élaborées. Les Romains, qui les gouvernaient par des gouverneurs locaux ou des rois, ne se souciaient, ni ne cherchaient à se mêler de la religion juive. Ils ne comprenaient pas les Juifs et s'efforçaient seulement de maintenir la *Pax Romana* ou paix romaine de leur mieux.

Ce sont donc ces pharisiens-là qui s'étaient assis dans la chaire de Moïse. Ils connaissaient la loi. Ils étaient les hommes influents dont quelques-uns siégeaient à la Cour suprême, le sanhédrin (Actes 23: 6). Grand nombre des hommes instruits de l'époque étaient dans leurs rangs et jouissaient d'une grande estime auprès du peuple: «Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin.» (Actes 5: 34). Etant très en vue et ayant la confiance du peuple, les pharisiens occupaient une position excellente pour prêcher la Parole de Jéhovah au peuple. Mais au lieu de le faire, ils s'éloignaient de la vérité; et lorsque le temps fut venu où Jéhovah Dieu envoya son messager, Jean-Baptiste, afin de préparer la voie pour le plus grand Moïse, Jésus-Christ, ils rejetèrent l'avertissement et le conseil de Jéhovah. «Mais les pharisiens et les docteurs de la loi méconnurent le conseil de Dieu à leur égard et ne furent pas baptisés par lui [Jean].» (Luc 7: 30, *NW*). Aussi ne faut-il pas s'étonner que Jésus ait dit à ses disciples plus tard: «Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.» — Mat. 5: 20.

Il est nettement montré en Marc 7: 1–13 pourquoi les pharisiens méconnurent le conseil de Dieu: «Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent au-

près de Jésus. Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. — Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé plusieurs fois les mains conformément à la tradition des anciens; et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain. — Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures? Jésus leur répondit: Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. »

Certes, il n'y a pas de loi dans la loi de Moïse qui stipule qu'un homme doive se laver les mains avant de manger. Il s'agissait, en l'occurrence, d'une tradition ou d'un commandement de la religion des pharisiens et non d'une loi de Jéhovah Dieu. Alors, pour démontrer comment les pharisiens religieux avaient anéanti la loi de Dieu pour leur propre doctrine, Jésus dit encore: « Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables. »

Les paroles précédentes de Jésus montrent avec éloquence que les pharisiens s'intéressaient au « don » qui était dédié à Dieu (c'est-à-dire, au temple des pharisiens). La Bible dit que ces hommes aimaient l'argent; et c'est ainsi que Jésus eut de nouveau l'occasion de s'adresser aux pharisiens en des termes qui n'étaient pas équivoques: « Malheur à vous, conducteurs aveugles! qui dites: Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or? — Mat. 23: 16, 17; Luc 16: 14.

En matière de jugement et de fidélité, la Parole de Jéhovah exigeait de ceux qui se disaient être les conducteurs et les maîtres qu'ils fussent justes et loyaux. Les pharisiens étaient tristement en défaut dans ces choses, et Jésus les prit à partie pour cela: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité. » — Mat. 23: 23.

DOCTRINE DANGEREUSE

En considération de ces choses dévoilées par Jésus et de tant d'autres choses qu'il révéla touchant les pharisiens, quelle avait été l'influence de leur conduite sur le peuple en général? Jésus donna encore la réponse suivante: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » (Mat. 23: 13) Il y eut bien quelques notables qui crurent en Jésus et ce qu'il annonçait, mais ils craignaient les pharisiens qui pouvaient les favoriser ou les ruiner dans la société. « Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. » — Jean 12: 42, 43.

Les preuves données dans la Bible quant aux pharisiens permettent de conclure qu'ils étaient dangereux. Ils étaient doublement dangereux parce que, d'une part, ils s'empêchaient d'avoir la faveur de Jéhovah Dieu et, d'autre part, ils firent prendre le chemin de la destruction à des milliers et des milliers d'hommes. Les pharisiens disaient qu'ils enseignaient la vérité. Jésus-Christ dit que ce qu'ils enseignaient était faux et meurtrier (Mat. 23: 27, 28, 33). Jésus avertit donc ses apôtres et ses disciples: « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. » Les disciples n'arrivant d'abord pas à comprendre ce qu'il voulait dire, le Maître le leur expliqua. « Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens. » — Mat. 16: 6, 12.

Jusqu'à ce jour, beaucoup d'hommes se sont donné pour des docteurs de la Parole de Dieu et, pourtant, ce qu'ils enseignent est contraire à la vérité. Grâce à un seul moyen, on peut déterminer qui a l'intérêt de Dieu à l'esprit. Ce moyen est décrit en Esaïe 8: 20 (*Sy*): « A la loi et au témoignage! Si le peuple ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour lui! » Si, aujourd'hui, des hommes n'enseignent pas le monde nouveau de justice promis par Jéhovah Dieu comme seule espérance pour l'humanité; s'ils n'exposent pas l'ordre de choses actuel comme étant celui de Satan le diable, son dieu, et n'avertissent pas les personnes éprises de la justice de quitter ce système et de fuir dans l'organisation de Dieu, alors ils n'enseignent pas la vérité et la lumière. Gardez-vous d'eux et de leur enseignement. Le fait de rester avec de tels conducteurs aveugles peut seulement entraîner la mort et la destruction. — Mat. 15: 14.

● Selon les accusations contenues dans un tract dirigé contre les témoins de Jéhovah, le premier président de la Société aurait mené une vie immorale, aurait profité de la vente, à raison de $ 65 le boisseau, d'un froment au nom mystérieux, et aurait fait un parjure lorsque le juge lui aurait demandé s'il savait lire le grec. Ces accusations sont-elles vraies? — C. W., Caroline du Nord.

Non. Ce sont des mensonges manifestes. Aucun acte immoral n'a jamais été relevé contre le premier président de la Société de la Tour de Garde, Charles Taze Russell. Dans un procès relatif à la pension alimentaire, après sa séparation, l'avocat de Mme Russell déclara: « Nous n'intentons aucune action en adultère », et Mme Russell, qui fit tout ce qu'elle put pour discréditer son époux (elle protesta notamment contre le fait qu'il ne la laissait pas s'occuper des lignes directrices du périodique *La Tour de Garde*), déclara formellement qu'elle ne l'accusait pas d'immoralité. Lorsque des critiques qui ne le connaissaient pas, croyaient pouvoir tirer certains faits du procès pour noircir sa bonne réputation, il déclara sous serment: « Je ne me suis jamais rendu coupable de n'importe quelle immoralité à l'égard de n'importe qu'elle personne... Je n'ai du reste jamais désiré le faire. » Ceux qui le connaissaient personnellement avaient une haute opinion de son intégrité. J. F. Rutherford, convaincu de l'importance de l'œuvre chrétienne accomplie par frère Russell, voua également sa vie à cette œuvre, y consacra ses moyens et succéda à Russell en qualité de président de la Société. Il déclara lors de l'ensevelissement de Russell: « On peut dire en vérité que le caractère du pasteur Russell fut et est sans tache. »

Les faits en ce qui concerne le « froment miraculeux » ont également été dénaturés. Frère Russell s'intéressait à tout ce qui avait trait aux prédictions bibliques, par exemple celles annonçant que le désert fleurira comme une rose et que la terre donnera ses produits. Or, quand la presse parla d'une variété nouvelle et

extraordinaire de froment, appelée « froment miraculeux » par son premier producteur, frère Russell en fit mention dans *La Tour de Garde*, où il publia aussi un rapport du gouvernement à ce sujet. Quelques lecteurs de *La Tour de Garde* se mirent en rapport avec ce producteur, lequel n'était en aucune façon lié à la Watch Tower Society, et lui achetèrent de ce froment. Lorsque ce froment fournit une récolte, ils l'offrirent à la Société comme contribution volontaire. Le producteur initial vendait la semence au prix de $ 1.25 la livre, et ils pensèrent pouvoir évaluer leur contribution à raison de $ 1.00, et tout l'argent qui rentrerait serait versé à la Société. La Société n'a fait aucune déclaration fondée sur des expériences qu'elle aurait faites avec ce froment, bien que cette nouvelle variété ait été dotée de prix importants à la State Fair (Foire d'Etat), avant de tomber en désuétude. Frère Russell ne lui a pas donné de nom, et il n'en a retiré aucun profit. L'argent fut versé comme don à l'œuvre missionnaire chrétienne. Lorsque cette vente souleva des critiques, tous ceux qui avaient fourni une contribution furent avisés que s'ils n'étaient pas contents, on leur rembourserait l'argent. A cette fin, les fonds furent conservés pendant une année. Or, personne ne demanda une restitution. Les seuls critiques étaient ceux qui avaient été mal informés. Il s'agissait d'une vente en donation en faveur de la Société, et qui se fit publiquement, tout comme n'importe quelle vente de pâtisserie à l'occasion d'un bazar organisé par une église.

Il n'y a pas eu d'action intentée en « parjure ». Cette accusation inqualifiable a été faite ultérieurement dans un tract rédigé par un calomniateur, contre lequel frère Russell avait déposé une plainte au sujet d'un écrit diffamatoire. L'acte officiel de cette cause (Tribunal de police de la ville de Hamilton, Ontario, 17 mars 1913) renferme ce qui suit: « Q. Vous ne déclarez donc pas que vous connaissez la langue latine? R. Non, Monsieur le juge. Q. Ou bien la langue grecque? R. Non, Monsieur le juge. » Puis on lui demanda s'il connaissait les caractères grecs, ce qui donna lieu aux questions concernant ses connaissances du grec. Cette fausse accusation d'avoir fait un « faux serment » a été répétée par de nombreuses personnes qui ne se sont jamais rendues dans cette ville canadienne pour consulter le dossier de la cause, afin de se rendre compte si elles répandaient la vérité ou des mensonges. La question qu'elles « citent » a non seulement été rédigée en d'autres termes, mais frère Russell avait déclaré formellement ne pas connaître la langue grecque.

Une autre publication montre à quel point certains critiques falsifient volontairement des citations. On y prétend en effet que les témoins de Jéhovah nient la rançon et on tente d'appuyer cette affirmation par une citation extraite du vol. 5, page 122, des « Etudes des Ecritures »: « Les souffrances de Jésus ne paient pas la dette du péché. » Or, nous reproduisons ce qui est effectivement dit dans ce livre: « Le salaire du péché n'est pas la souffrance, mais la mort; dès lors les souffrances de notre Seigneur n'auraient pas suffi à elles seules à payer notre dette; il était nécessaire qu'il souffrit la mort pour tous. » C'est exactement le contraire de ce que la dite publication prétend.

Les critiques se condamnent eux-mêmes par de tels mensonges et par une pareille altération des faits. Ils se refusent à être rangés parmi ces gens ultramodernes qui accusent Jésus d'être né illégitime, mais ils s'avilissent tout autant par leurs propos à l'égard d'autres hommes désintéressés dont la vie a été dépensée au service de Dieu.

RÉVEILLER CEUX QUI DORMENT
Eph. 5: 14.

Il existe un grand besoin pour toutes les personnes de connaître le signe des temps. Les prophéties bibliques se réalisent par les événements survenant sur terre au cours de cette génération. La mission de *Réveillez-vous!* consiste à publier des informations — éclairées par la lumière de la Parole de Dieu — qui pousseront à la réflexion sur les affaires mondiales. *Réveillez-vous!* perce courageusement les grosses ténèbres de la fausseté qui couvrent de nombreux sujets affectant la destinée de millions d'hommes. Ce périodique suit le précepte selon lequel la vérité est un bien pour tous, il s'efforce de présenter la vérité de telle façon que ceux qui dorment sous le fardeau de la propagande de ce vieux monde puissent être réveillés et se rendre compte du sérieux des temps actuels. Pendant le mois d'octobre les témoins de Jéhovah offriront partout *Réveillez-vous!* de maison en maison sur la base d'une contribution de 5 francs en Suisse et de 60 francs en Belgique pour l'abonnement annuel (24 numéros), avec remise de 3 brochures à titre gracieux. Pourquoi ne pas vous abonner?

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 1er novembre: La prédestination et la prescience de Jéhovah; La prescience compatible avec le libre arbitre, §§ 1-6.

Semaine du 8 novembre: La prescience compatible avec le libre arbitre, §§ 7-26.

Textes quotidiens pour novembre

1 Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité. — Ps. 119: 142. wF 1/11/52 13, 15a

2 Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant. — Eccl. 10: 16. wF 1/6/52 2a

3 C'est par la foi qu'il [le patriarche Abraham] vint s'établir dans la terre promise... Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. — Héb. 11: 9, 10. wF 15/11/52 18

4 Car cette fois je vais déchaîner tous mes fléaux sur toi, tes serviteurs et ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. — Ex. 9: 14, Li. wF 1/10/52 13a

5 C'est après l'Eternel, votre Dieu, que vous irez, c'est lui que vous révérerez, ce sont ses commandements que vous observerez, c'est à sa voix que vous obéirez, c'est lui que vous adorerez et c'est envers lui que vous serez loyaux. — Deut. 13: 4, Mo. wF 15/1/53 1a

6 Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes point à l'étroit au dedans de nous; mais vos entrailles (vos tendres affections, NW) se sont rétrécies... élargissez-vous aussi! — II Cor. 6: 11-13. wF 1/1/53 12a

7 N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous. — I Cor. 5: 12, 13. wF 1/7/52 13, 15a

8 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance (exacte, NW) du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait. — Eph. 4: 13. wF 15/2/52 4a

9 Aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'aucun mouvement particulier; car la prophétie n'a point été autrefois apportée par la volonté humaine. — II Pi. 1: 20, 21, Martin. wF 15/6/52 11, 10a

10 Et Satan répondit à l'Eternel (Jéhovah, AS): Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas protégé, lui. — Job 1: 9, 10. wF 1/9/52 18

11 Tous ceux qui étaient bien disposés pour la vie éternelle devinrent des croyants. — Actes 13: 48, NW. wF 15/9/52 5a

12 Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29. wF 15/10/52 5a

13 Car les jours de mon peuple seront aussi longs que les jours des arbres, et mes élus verront vieillir l'œuvre de leurs mains. — Es. 65: 22, Sy. wF 1/11/52 28a

14 Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant... quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne. — Phil. 3: 13-16, Jé. wF 1/1/53 9; 1a

15 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges... ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 8: 38, 39. wF 15/12/52 15a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.